

# PROPHYLAXIS

Un court métrage écrit par Stéphane DROUOT

Copyright © 2012 – Stéphane Drouot  
Copyleft : Licence art libre

*I've always wanted to be on top of the world. Metaphorically speaking I mean. I did everything I was supposed to. I studied, practiced, trained, changed, evolved until it became the only possible outcome. The one thing they never tell you about being on top of the world is that once you're there, the only way left is down.*

# SCÈNE 1 : AU SOMMET DU MONDE

EXTÉRIEUR / JOUR / UN BANC

Un couple est assis sur un banc. L'homme et la femme sont tout ce qu'il y a de plus normaux. Ils regardent tous deux assez fixement devant eux, comme s'ils étaient gênés ou perturbés par ce qui est en train de leur arriver. On dirait un premier rendez-vous, nerveux.

FEMME

T'as déjà remarqué que dans les films ou les séries, les personnages principaux sont toujours soit flics, médecins, avocats ou au mieux écrivains ?

HOMME

C'est pour ça que je suis content que ce soit nous, ici... maintenant.

FEMME

Comme un conte de la caissière et du tourneur-fraiseur.

HOMME

*faisant la grosse voix*

L'expérience insolite d'un cheminot et d'une hôtesse d'accueil...

Ils rient, un peu nerveusement.

Les alentours du banc sont extrêmement calmes, quasi désert, alors que la ville bat son plein à l'horizon. Ils sont tous deux comme dans une bulle de nature, au bord d'une rivière. Rien ne viendra les interrompre.

FEMME

T'es sûre que tu veux faire ça ?

HOMME

Absolument. Tu veux que je commence ?

FEMME

Ok.

HOMME

*prenant la main de la femme dans sa main, sans la regarder*

Je...

FEMME

*voyant que les mots ont du mal à sortir*

Oui ?

HOMME

*reprenant sa contenance*

C'est que c'est vraiment pas facile.

FEMME

Je sais, n'ai pas peur.

HOMME

Je... Je sais qu'on ne se connaît pas tant que ça, mais je me vois facilement finir mes jours avec toi.

*Après un instant :*

À ton tour.

FEMME

*reprenant sa main*

J'ai peur. J'ai peur de ne pas être sûre de ce que je ressens. J'ai peur de te laisser choisir parce que c'est plus facile et de me retrouver dans une situation qui m'exaspère. J'ai peur de moins t'aimer que tu ne m'aimera.

HOMME

Je ferai tout mon possible pour te rendre heureuse.

FEMME

J'ai peur que je n'y arrive pas. T'es un type bien et j'apprécie vraiment ta compagnie. Tu me fais rire et tu me fais réfléchir. Tu me réconfortera quand je me sentirai seule et tu saura me faire plaisir quand j'en aurai besoin. J'ai peur que je sois bloquée ; que la vie, que les autres m'aient déjà cassée.

HOMME

Cassée ?

FEMME

Je suis fragile... enfin j'étais fragile. Et puis il y a eu des hommes moins tendres, moins scrupuleux, moins attentifs. Il y a eu ceux qui m'ont aimés et quittés pour un match de foot, il y a ceux qui m'ont baisés en me laissant croire que c'était pour toujours... il y a les fantasmes de ces hommes parfaits, riches, beaux, inaccessibles auxquels j'aspire malgré moi.

HOMME

Je peux être riche... je peux...

FEMME

C'est pas toi le problème, tu es parfait comme tu es. J'ai peur de ne pas savoir t'apprécier à ta juste valeur. Je veux pas t'utiliser, faire de toi mon objet à réconfort.

HOMME

J'ai peur aussi.

FEMME

Oui ?

HOMME

J'ai peur que tu ne me laisse pas être un homme.

FEMME

Comment ça ?

HOMME

Tu parles de nous comme si c'était un concept abstrait... tu parles de moi comme d'un objet, comme si j'étais un des hommes. Dans un sens, je suis l'un des hommes. Mais je suis un des animaux masculins, pas une des raclures qui t'ont fait du mal. J'ai peur que, parce que je suis tendre et attentif avec toi, je n'ais plus le droit d'avoir envie de toi, plus le droit à la fureur qui m'habite en tant que mâle, plus le droit de te prendre parce que c'est mon droit, mais devoir te faire l'amour, être patient et être doux parce que je te respecte.

FEMME

Tu veux me faire du mal ?

HOMME

Possiblement. Je veux pouvoir te faire du mal si tu me fais du mal.

FEMME

Physiquement ?

HOMME

Si tu es comme les autres, tu voudra d'abord m'amadouer, puis me dresser, me domestiquer et finir par m'émasculer, me

castrer ; faire de moi ton animal de compagnie. C'est en partie acceptable, mais c'est aussi refuser ma place en tant qu'homme dans ta vie. J'ai peur de la haine, de la rancœur qui croît en moi lorsque je suis frustré au point de ne plus savoir demander, de ne plus savoir montrer mon désir, de ne plus être capable de dire mon amour.

FEMME

Tu m'aimera à ce point ?

HOMME

Je t'aimerai à ce point.

FEMME

Comment tu le sais ? J'aimerais ça, j'aimerais t'aimer comme tu m'aime, j'aimerais savoir que je t'aime. J'aimerais cette certitude qui fait des amours tragiques, j'aimerais t'aimer de cet amour qui brise le cœur des veuves. Comment tu sais que tu aimes ?

HOMME

Les films te diront que ça n'a rien à voir : que si tu ne sais pas, c'est que tu n'aimes pas. Mais les films sont faits pour un public d'attardés sentimentaux qui croient aux vampires et aux contes de fées. La vérité c'est qu'aimer est un choix. Aimer est une religion. C'est une foi. Il te faut croire en l'amour, croire en l'autre comme tu crois en Dieu. Il faut que ton amour pour lui soit infini, parce que tu le choisis, parce que tu le renouvelle chaque matin. Il faut que ta foi soit infaillible, parce que tu sera nécessairement criblée de doute. Il faut que tu veuilles lier ton destin au sien et que chaque épreuve soit une preuve de ton amour pour lui. Tu l'aimera parce que tu le choisis, pas parce que tu le sais ni parce que tu le sens. Tu l'aimera parce que tu le veux.

FEMME

C'est beau, comme tu en parles.

HOMME

C'est pragmatique surtout.

La femme prend alors la main de l'homme.

FEMME

D'accord alors, essayons.

HOMME

*se défaisant de l'emprise de la femme et se levant du  
banc d'un bond*

Certainement pas ! Essayer, c'est ce que tu as fait une fois que tu as échoué. Penser à essayer d'être ensemble, c'est partir dans l'idée que c'est déjà perdu d'avance !

FEMME

*le prenant par la main*

J'ai peur de ne pas être à la hauteur de ce que tu attends de moi.  
J'ai tellement peur.

HOMME

*se rasseyant, calmé*

J'ai peur aussi. Mais à vrai dire, j'ai plus peur d'être seul pour le reste de mes jours ; je suis bien plus effrayé de perdre la femme de ma vie par couardise que de me planter avec tout mon cœur. Au moins, dans ce cas, il n'y a pas de regret.

FEMME

Pas de regret.

HOMME

Pas de regret.

La femme se penche pour l'embrasser doucement. Un baiser tendre, patient, doux, tellement que la nature et le temps semble se figer autour d'eux, l'espace d'un instant.

FEMME

C'est donc à ça que ressemble un premier rendez-vous parfait.

NOIR. FIN.